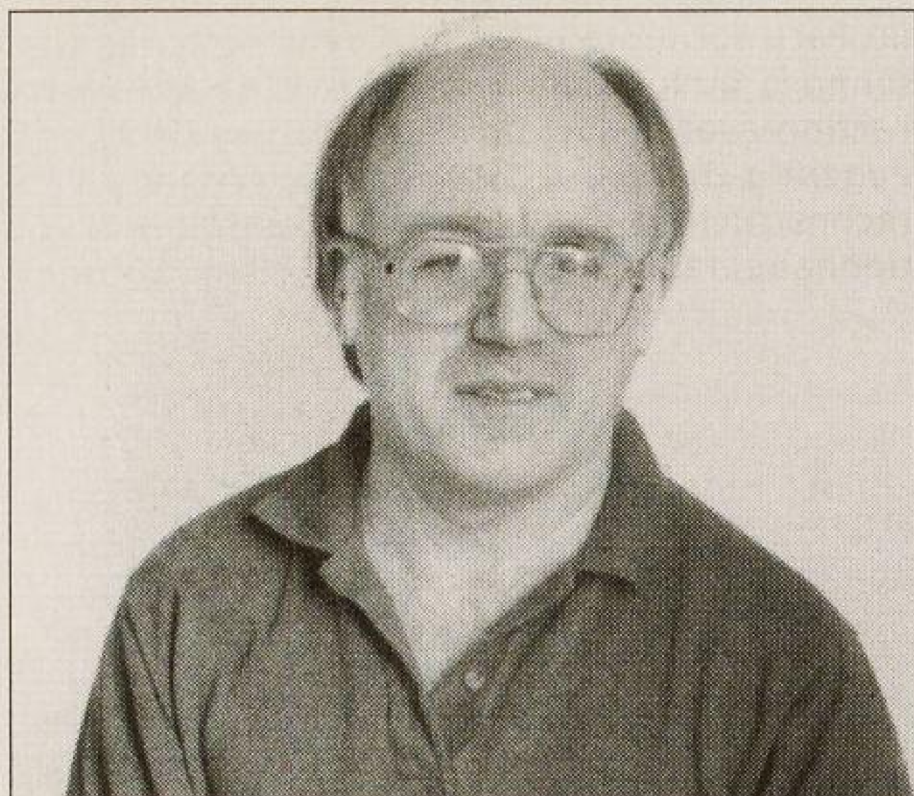
Philippe Mussat



Philippe Mussat, quarante-sept ans, est polisseur-métaux. Il a fait partie de la charrette des quatre-vingt-cinq licenciés d'Hispano-Suiza à Bois-Colombes en février 1992 ; suite à une décision de l'inspection du Travail, il a été reclassé à la SNECMA à Corbeil. Militant syndical, il habite Gennevilliers.



Frédéric Deschaud

Frédéric Deschaud, suppléant, a trente-sept ans. Il est maquettiste. Militant associatif, licencié économique depuis peu, il habite Colombes.

Nos candidats connaissent donc bien ce que le monde politique professionnel fait semblant de découvrir aujourd'hui : la crise, les licenciements, le chômage.



Trois millions de chômeurs, deux millions de travailleurs précaires, des centaines de milliers de pauvres, les salaires bloqués, la Sécurité sociale menacée... Et, pendant les élections, le drame continue : Hoover, Grundig, les licenciements à la pelle...

Chausson, SNECMA, SVF, Delachaux, General Motors, Vauriac, etc. Les habitants de Colombes et Gennevilliers connaissent bien la longue liste des entreprises qui licencient, imposent du chômage partiel ou ferment leurs portes.

D'un côté, nos cités qui connaissent des fins de mois difficiles et la misère. Rien qu'à Gennevilliers, plus de quatre mille chômeurs et mille quatre cents RMIstes.

De l'autre côté, à deux pas d'ici, Neuilly et autres quartiers de riches où se retrouvent ceux qui profitent de la misère et font fortune dans la spéculation.

VOILÀ LE BILAN DE LA POLITIQUE MENÉE DEPUIS DOUZE ANS !

Celle que le pouvoir de Mitterrand a appliquée sans faillir. Le Parti socialiste a été l'instrument de cette politique, il a trahi ses promesses et ses valeurs. Le Parti communiste a participé au gouvernement, sans jamais proposer une autre politique.

La droite, on connaît. Elle va s'appuyer sur ce qui a été fait pour aggraver encore la situation des salariés et accroître les avantages des privilégiés.

Le Pen, c'est vraiment le pire de tous. Il veut transformer le désespoir en haine raciste et imposer reculs sociaux et régime totalitaire.

Alors, se tourner vers les écologistes ? Ils ont raison de s'opposer à la dégradation de l'environnement. Mais ils ne s'attaquent pas aux maux que subissent les salariés. Et leur « ni gauche ni droite » prépare des manœuvres politiciennes.

IL FAUT UNE FORCE NOUVELLE...

Une force qui défende une politique de lutte et de mobilisation, au service du plus grand nombre, contre la droite et l'extrême droite, qui rompe avec les malversations du Parti socialiste et les pratiques des vieilles organisations de gauche.

Dès aujourd'hui, nous appelons à s'unir toutes celles et tous ceux qui veulent reconstruire une vraie gauche autour d'un projet de transformation sociale.

Des convergences se sont déjà réalisées, contre la guerre du Golfe, contre Maastricht avec des responsables issus du Parti communiste, du Parti socialiste et de l'extrême gauche. Nous sommes, quant à nous, disponibles au débat et à l'action avec toutes celles et tous ceux qui s'engagent à changer à gauche les conditions d'une reconstruction d'un projet socialiste, autogestionnaire, féministe et écologiste.

VAINCRE LE CHOMAGE

Une loi pour les trente-cinq heures tout de suite, sans perte de salaire, ouvrant la voie aux trente heures rapidement ; interdiction des licenciements ; création massive d'emplois ; développement économique pour la satisfaction des besoins de la population, pas pour les profits.

EN FINIR AVEC LA MISERE

Revenu minimum garanti ; défense du SMIC ; augmentation des salaires ; garantie des retraites.

C'EST POSSIBLE

En coupant dans les crédits militaires et en s'attaquant aux formidables profits tirés de la spéculation en Bourse... Les entreprises qui licencient ont fait d'énormes gains de productivité : 60 % pour la SNECMA en dix ans, Peugeot licencie pour encore gagner 12 % de productivité en 1993. Le progrès technique permet d'économiser des millions d'heures de travail. Mais qui profite de ces immenses richesses ? Pour donner la priorité à l'emploi, il faut avoir la volonté politique d'imposer aux patrons et aux directions d'entreprise une réduction du temps de travail sans perte de salaire avec obligation d'embauches.

POUR LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

Nos cités ont besoin de logements sociaux de qualité. Beaucoup de logements actuels nécessitent aussi des travaux de rénovation. Les moyens et l'argent existent pour cela : il n'y a qu'à voir ce qui est dépensé dans le département pour des logements de luxe ou des immeubles de bureaux qui restent vides.

POUR L'EGALITE !

Assez des institutions monarchiques de la Ve République et de la loi du fric. Il faut la proportionnelle intégrale, le contrôle des décisions par les citoyens. Imposons les droits des immigrés, notamment celui de voter à toutes les élections.

DEFENDONS LES DROITS DES FEMMES

En particulier le droit de choisir ses maternités, remis en cause aujourd'hui par l'absence de moyens de fonctionnement des centres d'IVG, comme en témoigne la grève du centre Louis-Mourier de Colombes depuis novembre dernier. Il est scandaleux que les femmes soient contraintes d'avorter à l'étranger à cause des blocages du ministère de la Santé !

POUR UNE EUROPE SOLIDAIRE DES PEUPLES !

Maastricht, c'est une Europe repliée sur elle-même. Dure aux opprimés et indifférente, voire hostile, à l'égard des peuples de l'Est et du Sud. Nous voulons une autre Europe, de justice, d'égalité, de paix.

POUR L'ECOLOGIE !

Il est possible de construire une société qui respecte les équilibres écologiques et garantisse à chacun les moyens de vivre sans marées noires, sans nucléaire, sans pollution.

rotographie

Vu, le candidat – Ce document n'est pas un bulletin de vote.

ALAIN KRIVINE :

« Voter pour Philippe Mussat et Frédéric Deschaud, c'est voter pour des candidats qui n'ont jamais été compromis dans la gestion gouvernementale. Ni hier avec le Parti socialiste et le Parti communiste ; ni avant-hier avec la droite. Des candidats qui se revendiquent des combats quotidiens qui sont les vôtres, dans les entreprises, les bureaux, les écoles, les quartiers. Et qui n'ont d'autre ambition que de défendre une politique de changement social, d'autre espoir que celui d'une société débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation.
C'est pourquoi la LCR vous invite à voter "A gauche vraiment". »

LOUIS ALOISIO,

CONSEILLER MUNICIPAL DE GENNEVILLIERS :

« Chacun regrettera la multitude des candidatures et l'absence, malgré nos efforts, d'un candidat unitaire porteur d'un programme social répondant à nos intérêts. Les militants, électrices, électeurs de "Gennevilliers pour tous" se détermineront en toute conscience. Pour ma part, sans engager le groupe que je représente au conseil municipal de Gennevilliers, je voterai pour Philippe Mussat et ses propositions : trente-cinq heures sans perte de salaire, interdiction des licenciements, égalité des droits. »